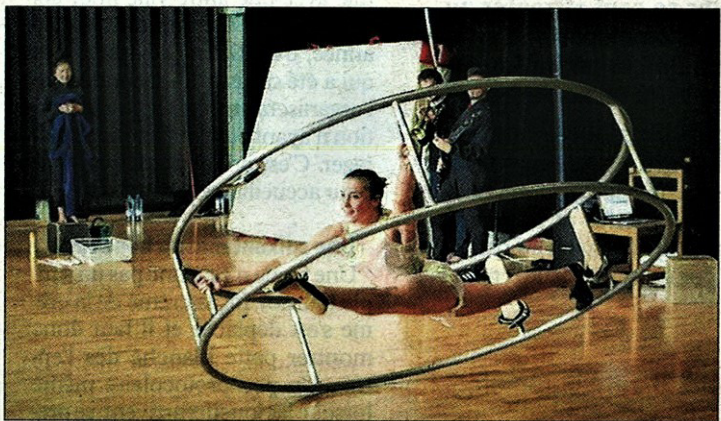


Le quartier de l'Orme fait son cirque



La 32^e promo du Centre national des arts du cirque a donné une représentation à l'école des Nez rouges dans le cadre du festival « L'Orme se bouge ». Photo VM/Julia MARITON

L'école de cirque des Nez rouges a organisé, dimanche 5 avril, la 5^e édition de « L'Orme se bouge ». Lors de cet événement, des ateliers et des spectacles de cirque gratuits sont proposés aux habitants pour faire vivre le quartier.

Habituellement, les fêtes de quartier prennent des airs de kermesse, à grand renfort de pêche à la ligne, de lancer de cerceaux et de chamboule-tout. Mais dans le quartier de l'Orme à Saint-Dié, l'école des Nez rouges veille à ce que la culture trouve sa place entre les immeubles, grâce aux arts du cirque. Toute l'année, elle propose des ateliers d'initiation autour de l'équilibre ou encore de la jonglerie. En mai, elle sort de ses murs pour élargir son public, grâce à l'événement « L'Orme se bouge ».

Faire vivre les quartiers grâce au cirque

« Les enfants qui s'amuseaient habituellement seuls dehors nous rejoignent et découvrent le monocycle, le jonglage ou encore des figures sur trampoline », observe Nadir Guezlan, le

directeur. Malgré une fréquentation de l'événement très honorable, ce dernier regrette que plus d'habitants n'y participent.

« Regardez autour de vous. Plusieurs personnes sont aux fenêtres et pourtant elles ne descendent pas avec nous. C'est notre frustration et notre marge de progression », se défie-t-il.

L'équipe des Nez rouges (5 équivalents temps plein) est souvent appelée par les collectivités pour des projets de proximité. Pendant deux heures, elle se plante au pied des immeubles et propose des activités de cirque gratuites.

Lors de cette 5^e édition, l'association a proposé du théâtre, un spectacle pour enfant, un apéro concert, des ateliers de cirque, des spectacles de danse et un spectacle de cirque avec des élèves du Centre national des arts du cirque.

« Nous avons rémunéré les intervenants professionnels et des associations ont accepté de venir se produire bénévolement », remercie le directeur. Grâce au soutien financier de la Caf, la Ville et la Région, l'équipe a pu mener ce projet de 10 000 € et assurer que la culture frappe à chaque porte.

Julia MARITON